

mpadia

2018

la nouvelle vision de la vie de l'EHPAD

06 / L'EHESP FORME LA RELÈVE

12 / LE GAG : AU SERVICE DE L'ANIMATION

58 / LA TRAÇABILITÉ : ENJEU POUR UNE PDA SÉCURISÉE

66 / AU CH DE VALENCE, SUR LES TRACES DE LA 1^{ÈRE} ÉQUIPE MOBILE D'HYGIÈNE

78 / EXTERNALISER SA FONCTION LINGE SUR PLACE



**QUEL
EHPAD
POUR
L'AVENIR ?**



LE VOYAGE EN GUISE DE THÉRAPIE

L'EHPAD Notre-Dame de la Treille a ouvert ses portes en juin 2016 à Valenciennes. Cet établissement de 78 lits, dont 14 en Unité de Vie Alzheimer (UVA), a été le premier en France à proposer la thérapie du voyage. Vouée à réduire l'anxiété et répondre au besoin d'évasion des résidents atteints de troubles cognitifs sévères, cette approche s'intègre parfaitement dans l'arsenal des thérapies non-médicamenteuses proposées par l'établissement. Présentation.

PAR ANAÏS GUILBAUD

Avec une pièce transformée en véritable gare virtuelle, le PASA de la résidence Notre-Dame de la Treille a de quoi surprendre. D'abord, il y a le hall de gare avec son panneau de destinations, son guichet et son banc. Ensuite, il y a la porte du train qui s'ouvre sur une fausse cabine. Cet espace chaleureux, aux notes boisées, abrite quatre fauteuils en cuir, des portes-bagages et un écran, sur lequel défilent des paysages. Autant d'éléments indispensables à la pratique de la thérapie du voyage, mise en place dans l'établissement dès son ouverture.

Comme aime à le rappeler Emmanuelle Tiry, directrice des lieux, en parallèle de l'espace snoezelen, du jardin thérapeutique, ou de la méthode de validation affective pratiquée par les soignants,

cette gare constitue un outil supplémentaire dans l'arsenal des thérapies non-médicamenteuses mises à disposition des résidents atteints de troubles cognitifs. « J'ai découvert la thérapie du voyage par hasard, chez mon fournisseur de mobilier italien. Au détour d'une discussion sur mon projet d'établissement, il m'a proposé cette approche inventée à Milan par le Professeur Ciesi, un spécialiste du traitement des maladies neuro-dégénératives », nous confie-t-elle.

UNE THÉRAPIE PROTOCOLISÉE

Déjà pratiquée depuis quelques années en Italie, la thérapie du voyage a été imaginée pour limiter les déplacements des patients déambulants et calmer leurs éventuelles envies de fugue. Au-delà, elle agit comme « un véritable réducteur d'anxiété. Elle peut donc répondre à une série de problématiques rencontrées par les personnes atteintes de



Une des patientes a repris 12 kg, elle reparle et déambule beaucoup moins

troubles cognitifs importants » explique la directrice. En effet, l'approche présente l'avantage de combler un irrépressible besoin de liberté tout en s'effectuant dans un espace sécurisant.

Après avoir suivi une formation auprès du Professeur Cilesi, l'EHPAD Notre-Dame de la Treille est donc devenu le premier établissement français à proposer cette thérapie innovante. Pour cela, encore a-t-il fallu mettre en place un protocole précis, car comme le souligne Emmanuelle Tiry, « il ne s'agit pas d'un gadget mais bien d'une véritable approche thérapeutique, pour laquelle nous attendons des résultats ». Les bénéficiaires doivent par exemple être atteints d'une perte neuronale suffisante pour ne pas se rendre compte de l'aspect artificiel du voyage. En revanche, il ne peuvent y participer s'ils sont sujets à des hallucinations. « Nous prenons des mesures et observons les comportements de nos résidents pour cibler ceux qui pourraient trouver un intérêt dans la thérapie » raconte la directrice. « La décision fait ensuite l'objet d'une réunion pluridisciplinaire, ayant également vocation à définir des objectifs précis pour chacun des résidents retenus ».

VOYAGE IMMOBILE

Le voyage en lui-même est relativement simple. Le soignant arrive habillé en civil et propose au résident concerné de partir. Ensuite, comme pour une véritable sortie, chacun met son manteau. Pour Audrey Varasse, psychologue de la résidence, les choses n'ont pourtant pas été si évidentes. « J'étais quelque peu sceptique au départ et l'idée de mentir aux résidents me mettait mal à l'aise, d'autant que je n'avais pas suivi la formation du professeur Cilesi. Finalement je me suis vite rendue compte des bénéfices de la thérapie, et pour ne pas mentir, nous leur proposons simplement de partir et non pas de prendre le train » nous confie-t-elle.

Le simple fait de quitter l'UVA peut s'avérer extrêmement angoissant pour les résidents mais une fois dans la cabine, le calme revient rapidement. Preuve de ce lâcher-prise, certains vont même jusqu'à enlever leurs chaussures. Peut alors commencer un voyage immobile qui durera une quinzaine de minutes. « Quand ça marche, les effets sont immédiats. Certains résidents mangent, boivent, communiquent. Des choses

qu'ils ne font pas habituellement au sein de l'unité protégée » relate la directrice de l'EHPAD. « C'est toujours le résident qui amorce la conversation, car nous devons nous comporter comme de vrais voyageurs » poursuit la psychologue. En revanche, une fois la parole engagée, c'est au soignant de rebondir sur ce qui est dit. Charge à lui de mettre en place des méthodes de communication adaptées afin de profiter des effets bénéfiques du voyage et de poursuivre le travail thérapeutique.

DES RÉSULTATS PROBANTS

« Une dame qui ne parlait pas au sein de l'unité a commencé à s'exprimer dans le train. Au fil des séances, elle a fini par avoir plus de voix et utiliser des phrases plus complexes, jusqu'à faire des blagues. Les effets se font également ressentir au sein de l'UVA puisque désormais elle interagit avec les autres résidents » raconte la psychologue. Pour le moment cinq résidents ont pu bénéficier ou bénéficient encore de cette thérapie, à raison d'un voyage minimum par semaine. « Les résultats sont extraordinaires » avance Emmanuelle Tiry. Et de poursuivre : « Une de nos résidentes était complètement épuisée et dénutrie à force de déambuler 10 kilomètres par jour en poussant un fauteuil de 50 kg. En un an de thérapie, elle a pris 12 kg, elle reparle et déambule seulement 2 à 3 km ».

« Aujourd'hui nous avons suffisamment de recul pour savoir que la thérapie du voyage présente un réel intérêt pour les patients qui en bénéficient. Au-delà, puisque ces derniers sont plus détendus et ouverts, l'ambiance générale au sein de l'UVA est meilleure. Le groupe est plus homogène et les conditions de travail des personnels s'en trouvent améliorées » conclue la directrice. Au regard de cette expérimentation réussie, la thérapie du professeur Cilesi commence à faire des émules dans l'Hexagone et déjà deux autres établissements français ont décidé de se lancer dans l'aventure du rail virtuel. « Grâce à notre expérience, nous allons pouvoir aider ces établissements à la mise en place de leurs protocoles de thérapie » explique la directrice. A terme, elle espère même que les autorités prendront la mesure des bienfaits d'une telle approche en favorisant son déploiement par le biais de financements dédiés. ■